

Bienvenue au Cercle des Entomologistes liégeois.

Les insectes vous intéressent ? Vous les regardez avec une curiosité particulière, vous cherchez à connaître leurs noms et leurs habitudes ? Vous en faites collection, vous les photographiez avec talent ? Vous voudriez rencontrer des personnes motivées comme vous, voir ce que d'autres ont vu et obtenu, recevoir des conseils, peut être participer à des projets entomologiques ? Et vous êtes du pays de Liège ? Alors, venez au Cercle des entomologistes liégeois.

Surtout n'hésitez pas en supposant que vous êtes indigne d'être admis dans cette compagnie parce que vous n'êtes qu'un débutant ou un simple amateur.

Comme, sinon plus encore que les autres branches de l'histoire naturelle, l'entomologie a été l'œuvre et reste l'affaire de gens curieux (dans tous les sens du mot) et extrêmement divers, la grande majorité étant des amateurs (aussi dans tous les sens du mot). Une condition essentielle des progrès de l'entomologie reste ce qui vient comme informations et collections d'amateurs modestes, certains travaillant intensément et méthodiquement, d'autres trouvant de temps en temps quelque chose, au hasard d'une promenade. Encore faut-il que ces informations et collections de base deviennent connues, d'une manière ou d'une autre, des entomologistes plus engagés, des spécialistes qui font de la science véritable, qui publient des travaux scientifiques à destination des entomologistes du monde entier.

Or, ces entomologistes chevronnés qui font de la science activement, qui sont-ils ? Des professionnels, des salariés de l'entomologie ? Hélas, la science entomologique n'est pas choyée au point qu'elle aurait une pléiade de chercheurs payés pour et seulement pour étudier les insectes. Il y en a seulement quelques-uns, dans chaque pays, dans les musées d'histoire naturelle et dans les centres de recherches agronomiques. Les autres entomologistes qu'on appelle parfois "professionnels" sont en réalité des titulaires de diplômes d'études universitaires ou techniques qui font carrière dans une institution où il importe (ou tout simplement il est possible) qu'on fasse de la recherche entomologique mais où il importe bien davantage qu'on s'occupe d'un enseignement plus général, relevant

de la science immense qu'est la "biologie animale". Ils doivent donner tous ces cours, faire passer les examens aux nombreux étudiants, s'occuper de la gestion des services et des programmes de recherches, des affaires de l'université. Il s'ensuit que la plupart des entomologistes rémunérés dans l'enseignement se plaignent de plus en plus, à juste titre, d'avoir trop peu de temps pour faire personnellement de l'entomologie.

Mais ces "professionnels" qui n'ont plus le temps ont au moins la satisfaction de voir qu'on fait de la recherche entomologique autour d'eux. Qui fait ça? Bien sûr quelques-uns de leurs étudiants avancés, des doctorats, mais cela ne fait pas beaucoup de monde, beaucoup trop peu si on pense au nombre extraordinaire d'insectes à étudier, qui posent des problèmes nouveaux même quand on les croyaient bien connus, par exemple l'énigme des conditions de leur survie dans une nature dégradée. Encore faut-il souligner que ces entomologistes "professionnels" responsables et la relève universitaire qu'ils dirigent furent presque tous, pour commencer, des gamins que les insectes intriguaient, des collectionneurs au moins velléitaires qui avaient eu la chance de rencontrer, les encourageant, l'un ou l'autre entomologiste collectionneur qui rassurait en disant "vous savez, moi, je ne suis qu'un simple amateur" mais qui séduisait en même temps parce qu'il semblait être quand même du monde des savants.

Et les autres qui ne sont ni professionnels avec ou sans " ", ni les jeunes et peu nombreux disciples immédiats de ceux-ci, qui sont-ils, que font-ils? Ils sont ces 90 % d'entomologistes qui travaillent bénévolement, passionnément, avec une compétence reconnue, parfois avec une notoriété mondiale, comme spécialistes d'un groupe d'insectes (par exemple de certaines familles de papillons, de coléoptères, d'insectes moins immédiatement attrayants, voire même répugnants pour le grand public). Ils maîtrisent leur spécialité aussi au départ d'un passe-temps naïf parce qu'ils ont rencontré l'aîné qui les a compris et encouragé, parce qu'ils ont trouvé une piste, quelque chose d'original à faire qui vaudrait l'excellence pour autant qu'on s'y attache. Dans le pays de Liège, il y a eu de tels amateurs promus spécialistes renommés depuis Charles Robert (1802-1837) qui, de Chênée, correspondait avec Cuvier et avec le fondateur de la science des Diptères J. W. Meigen, d'Aix-la-Chapelle.

Fondé en 1895, le Cercle des entomologistes liégeois n'a pas cessé d'être le lieu de rencontre des entomologistes les plus divers, des plus humbles aux plus brillants. On y a vu le baron Michel Edmond de Sélys-Longchamps, grand personnage de la science et de la politique belge, les professeurs Joseph Hamal-Nandrin, Léon Frédéricq,

Paul Maréchal, Fritz Carpentier... Mais on y a vu, tout aussi à l'aise et sans complexe, un coiffeur, un métallurgiste, un jardinier, deux employés de banque, des étudiants, des instituteurs, des pharmaciens, des médecins, des avocats, et même un curé qui m'a appris jusqu'où la passion de l'entomologie pouvait aller. C'était le curé Jacquemin, de Tourinne-la-Chaussée, collectionneur de papillons notamment de géométrides. Pendant l'occupation de 1940 à 1944, il ne manqua à peu près aucune de nos réunions du Cercle des entomologistes liégeois - vous imaginez l'expédition aller et retour, avec des autobus incertains et à vélo de sa campagne hesbignonne à la ville sans lumière et parfois bombardée !

Au Cercle des entomologistes liégeois, on se réunit tous les mois ordinaires avec, à l'ordre du jour, une conférence et quelques communications imprévues, ou de plus en plus souvent, un tour de table permettant à chaque membre de montrer des insectes, de mettre en discussion un problème entomologique, de signaler une découverte, un ouvrage, de poser des questions. Il est arrivé aussi que le Cercle organise des excursions, des expositions publiques, qu'il intervienne activement dans des dossiers en faveur de la conservation de la nature. Dans tout cela, évidemment, ce sont les initiatives et bonnes volontés des membres qui sont décisives. Nous avons aussi une bibliothèque et des collections, avec des parties précieuses.

Le Cercle des entomologistes liégeois est non seulement une société pour la rencontre des entomologistes cherchant un bénéfice réciproque, c'est naturellement aussi un milieu intermédiaire entre d'une part les amateurs et les débutants, d'autre part l'Université de Liège et ses services, les autres sociétés entomologiques de Belgique et d'ailleurs, les sociétés de botanique et de protection de la nature, etc. On n'est plus tout seul quand on va au Cercle des entomologistes liégeois !

Nos réunions ont lieu à l'Institut zoologique de l'Université de Liège 22, quai E. Van Beneden, ceci étant aussi l'adresse de notre secrétaire Monsieur Noël Magis, conservateur des collections de cet institut. Le président est le professeur Charles Jeuniaux, directeur du même institut. Le vice-président que j'ai l'honneur d'être, est membre du Cercle depuis 1937, cela fait longtemps et ma fidélité n'a nullement été affectée par une carrière de professeur titulaire de la Chaire de zoologie générale et faunistique à la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux.

Alors, adressez-vous à notre ami Noël Magis, et vous serez le bienvenu au Cercle des entomologistes liégeois.

Jean Leclercq, professeur émérite de zoologie.